

DICTION DE POEMES ET LECTURE A HAUTE VOIX :

COMPETENCES A DEVELOPPER

« La récitation forcée de poèmes dans son mode traditionnel n'a aucun sens, ce mode là a été l'un des « tue-poésie » les plus affirmés parce que la récitation demande aux enfants une performance sans qu'on ait construit les compétences nécessaires à la réussite de cette performance. »
JP Siméon.

On peut dire des poèmes, en mémoriser certains, mais juste ceux qui nous parlent, que nous avons envie de retenir ou qui ont été choisis par le groupe classe.

L'envie de communiquer et de partager émotions et/ou connaissances sont indispensables.

Ce goût du partage passe aussi par la maîtrise de plusieurs compétences, dont un lecteur expert n'a pas toujours conscience.

- Prendre le temps de s'appropriier un texte, déchiffrer et comprendre.
- Gérer son émotion, seul devant un groupe. Compétence à construire avec le jeu dramatique, à travers les activités physiques d'expression.
- Maîtrise de l'espace. Quelle posture est la plus appropriée à la diction de tel ou tel poème ?
- La diction du poème peut-elle s'accompagner d'une gestuelle ? Laquelle ?
- La respiration. Apprendre à respirer dans une situation contraignante.
- Accorder groupes de souffle et groupes de sens.
- Savoir marquer des pauses, en comprendre les nuances.
- Maîtriser les liaisons.
- La voix : maîtrise de la voix. *Enregistrer les enfants pour qu'ils entendent leur propre voix et puissent la travailler.*
- L'intensité : orientation du corps, apprendre à porter sa voix. Travailler les variations d'intensité (voix basse, voix haute...), ou l'accentuation pour communiquer une émotion, convaincre, faire comprendre.
- Le débit : apprendre à maîtriser le débit de sa voix, à parler plus lentement.
- Travail de l'articulation. Jeux, vire langues par ex. Les élèves rencontrent de nombreuses difficultés en poésie car la syntaxe est souvent bousculée (inversions, parallélismes, adjectifs antéposés ...) le vocabulaire est souvent éloigné du vocabulaire usuel, les auteurs jouent parfois avec les sonorités, pratiquent des allitérations inhabituelles nécessitant une importante concentration.
- L'intonation : maîtriser la ponctuation. Ne pas tomber dans l'excès, mais pratiquer des inflexions, des modulations à valeur affective.

L'ouvrage de Michelle Ros-Dupont : La lecture à haute voix du CP au CM2 chez Bordas, aborde les approches historiques de la lecture à haute voix et présente de nombreuses activités permettant de développer les compétences listées ci-dessus.